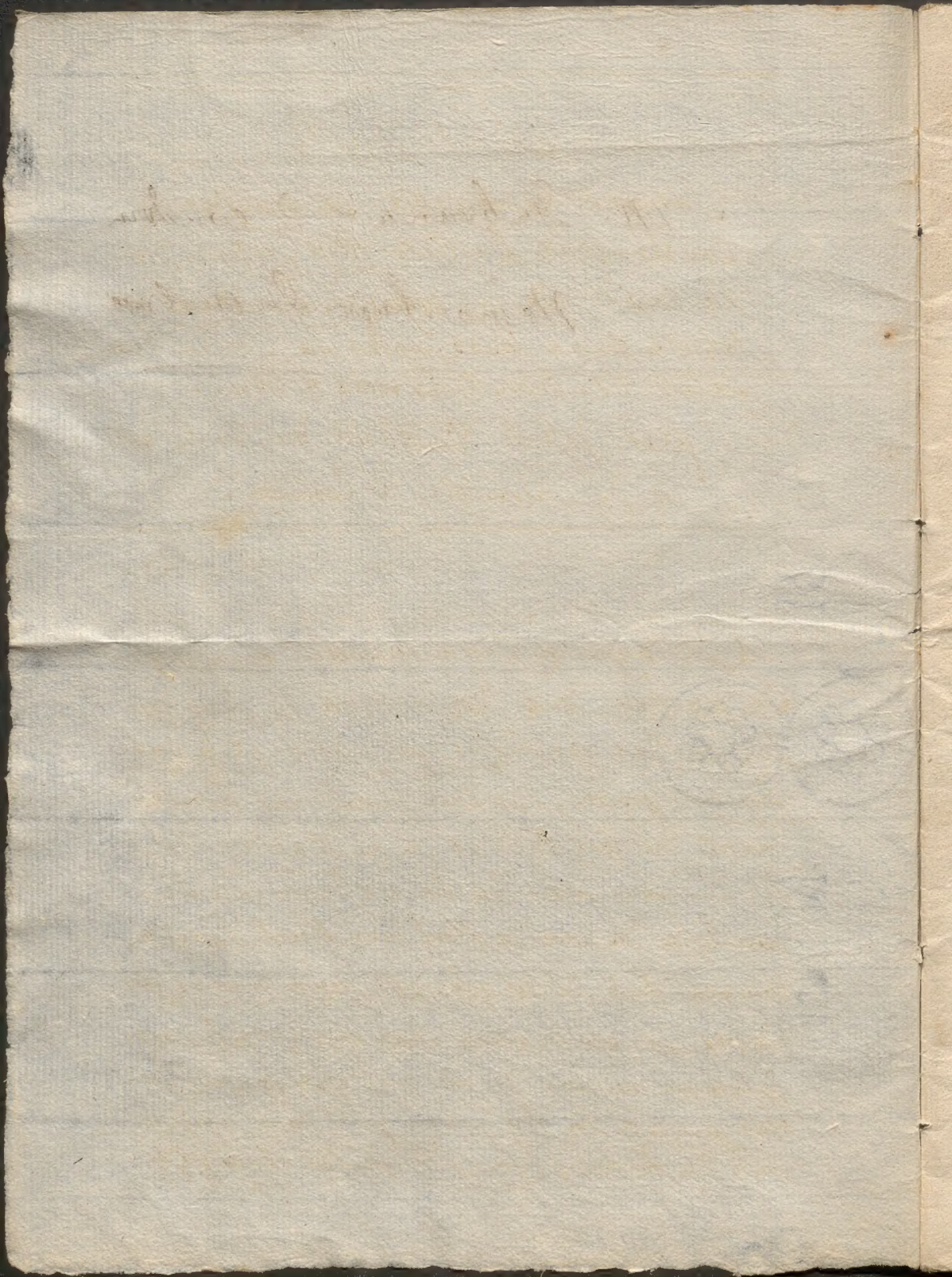


M. Dubrana, à condon
Hémorrhages de matrice



ARC 17 d. 4 n° 70 (a)



Observation

Sur une hémorragie de matrice,
Causée par l'arrière-faix, retenu dans
La cavité de cet organe, L'espace de
trente deux jours, après La sortie d'un
fœtus d'environ trois mois & demi.

par Joseph Dubrana maître-lx-arts
& en chirurgie à Condom.



On appelle communément hémorragie
de matrice tout écoulement de sang, par
les parties génitales, qui survient à une
femme grosse, sur-tout quand cet écoule-
ment est fort copieux, & qu'il arrive dans
les derniers mois de la grossesse: on le
qualifie du nom de flux menstruel, lorsque,
comme lui, il est assujéti aux mêmes pé-
riodes, ce qui a lieu chez quelques femmes
jusqu'au milieu de la grossesse, & chez d'au-
tres jusqu'à la fin, sans qu'il leur arrive
rien de fâcheux (voyez Deventer chap. 33.).

on ajoute encore que la perte de sang
qui est forte, & qui arrive dans les premiers
mois de la grossesse, produit très-souvent
l'avortement.

La sortie du fœtus avant sa maturité,
est toujours accompagnée de perte de sang,
dit m. Guizos (a); mais le cas qui fait le
sujet de notre observation, offre une
exception singulière à la règle commune,
qui est d'autant plus curieuse, que le cas
présent n'a point encore été observé,
ni même prévu (b). je me suis imposé
le devoir de l'exposer sous vos yeux, &
d'en informer une société aussi savante
que respectable, qui n'a pour objet que
le bien public.

(a) Dans son traité des accouchemens, sur
les pertes de sang qui arrivent aux fem-
mes grosses.

(b) voyez mauriceau, Deventer, La motte,
Heister, &c...

La demoiselle Fedas, femme du ^{N^o} Fedas,
maître serrurier de la ville de Condom,
devenue grosse dans le mois d'avril de
la présente année 1780, porta son fruit,
sans aucune incommodité, jusqu'au vingt-
deuxième du mois de juillet de la même
année; jour où elle, se trouvant sur
la grande place de la ville, sentit
quelque chose qui sortait de la vulve:
cette femme alarmée de pareille chose,
sans avoir été prévenue par aucun
prélude, s'en retourna promptement
chez elle, fit appeler la sage-femme,
& la pria de faire l'examen du
sujet de la surprise.

La sage-femme n'eut pas beaucoup
de peine à décider la question, puisqu'
au premier aspect elle aperçut les
pieds & les jambes du fœtus, qui étaient
sorties jusqu'aux genoux: elle finit



Donc de le tirer, mais aussi de ce qu'il
avait commencé de sortir, & sans —
L'effortement d'aucune Espece d'humour,
avant ni après la sortie : je n'avais
pas même besoin de laver mes mains,
dit la sage-femme ; ce sont ses pro-
pres Expressions.

Le fœtus était mort, & le cordon était
flétri. La sage-femme tira un peu le
Cordon, pour tâcher d'extraire l'arrière-
faix ; mais dans la crainte de rompre
le cordon, elle abandonna à la nature
l'extraction de l'arrière-faix. Deux ou
trois ministres de l'art furent mandés
successivement, qui remisent tout entre
les mains de la nature, le soin de
chasser le Corps étranger. Le cordon qui
pendait hors de la vulve, resta dans
cet état pendant trois jours, au bout

Desquels la femme s'aperçut qu'il
était tombé; nous observerons toujours
que ce fut sans aucun écoulement
d'humeur.

La Demoiselle fada sortit & vagua
à ses affaires, sans être plus incommodée
qu'auparavant: elle resta à peu près
dans le même état, jusqu'au vingt-
quatrième du mois d'août suivant,
jour auquel cette femme, étant dans
la Rue, sentit une douleur utérine,
qui ne tarda qu'un instant à être suivie
d'une énorme hémorragie, capable,
en peu de tems, de trancher le fil de
ses jours.

En effet, cette Demoiselle ne fut pas
plutôt dans la chambre, qu'elle fut inon-
dée de sang; on se hâta de la mettre
dans son lit, garni de draps, en plusieurs
doubles, de serviettes & de chemises, mais tout



Cela fut bientôt imbibé, de sorte que le sang montait sur les cuisses de la malade, qui en était baignée de tous côtés.

je fus mandé, pour lors, & je trouvai les choses dans l'état que je viens de les décrire. j'observai, de plus, que la femme était en proie à des syncopes qui se succédaient très-fréquemment. je trouvai d'abord de l'énorme effusion de sang qui se présenta sous mes yeux.

La sage-femme s'étant trouvée auprès de la malade, je la questionnai, & elle me rendit compte de tout ce que j'ai rapporté, de même que le *M. Fedas* qui y était présent.

je m'informai encore, avec la malade & la sage-femme, si l'arrière-faix avait été expulsé; la sage-femme me dit que non, au moins le jour de l'avortement; & la malade m'assura qu'elle n'avait absolument rien vu, ni rien senti, sortir

de la matrice depuis la sortie de l'avorton.
La présence de ce corps étranger, dans
la matrice, fit dès lors toute mon atten-
tion ; & son extraction, mon unique but.

je ne rapporterai point les différen-
tes, mais infructueuses, tentatives, que
l'on avait mises en usage pour ar-
rêter le sang, comme. sont, de faire
trempet les mains, à la malade, dans
l'eau froide ; de lui appliquer sur les
parties génitales, des linges trempés -
dans le vinaigre ; de lui faire prendre
des potions astringentes, avec l'acide
vitriolique : moyens dictés, partie par
des femmes, & partie par des personnes
de l'art, qui s'y rencontrent.

j'avais beau les assurer que tous
ces moyens étaient inutiles, & qu'il
n'y avait que l'extraction de l'arrière-
faix qui peut faire cesser la perte.



mais ^{on ne voulait} ~~il n'y avait~~ point convenir que
le Corps fut resté, un aussi long Espace
de tems, dans la matrice, sans s'y Corrom-
pre, & sans doute, ajoutaient-ils, la
femme doit en avoir été Délivrée,
sans s'en être aperçue, & à son insçu.
je leur fis encore remarquer, une
Dureté que j'observai dans l'hypogastre;
mais elle ne fut pas sensible sous
Leurs Doigts.

Vint, Enfin, le Sieur de Cailhous,
Lieutenant acesseur criminel au Siège
Présidial de notre ville, amateur, &
très-versé dans la théorie des maladies
des femmes, voisin de la malade, à qui
je fis part de mon sentiment; lui
faisant observer, que, la détention de
l'arrière-faix dans la Cavité de
l'utérus, était la seule cause qui

Entretenait l'hémorragie, par l'obstacle qu'il opposait au resserrement de cet organe, seul moyen que la nature met en œuvre, lorsqu'aucun corps ne l'en empêche, pour boucher les orifices des vaisseaux utérins, que le décollement du placenta avait ouverts, un mois, revolu, après la sortie de l'avorton.

Le Sieur de Caillhous fut content de mes raisons, & vit avec satisfaction, que je me disposais à opérer, malgré les difficultés que m'opposaient mes réflexions. En effet, j'avais pour sujet de mon opération, une femme qui ne promettait quelques instans de vie; le miroir de son ame, était déjà peint de traits de la mort!

D'ailleurs, si la mort survenait, — quels coups venimeux n'avais-je pas

à pares, des traits de L'envie & de
La jalousie, qui ne cessent de me
persécuter, tant de la part de mes
confreres, que de leurs partisans?

n'importe, Les sentimens d'humanité
Effacent ces reflexions. ma main peut
arracher des bras de la mort, une
femme prête à en devenir la vic-
time; il faut opérer.

j'avais eu soin pendant Les contes-
tations, de faire prendre, très-souvent,
du bouillon à la malade, & de tems-
en-tems quelque Cueillette de vin
d'alicante, aux fins de tâcher de
lui soutenir ses forces, bien basses,
pendant L'opération, qui exigeait un
tems d'autant plus long, que L'Étroi-
tesse du passage, ressemblait à celui
d'une femme qui n'a jamais eu
d'enfant.

je commençai donc d'introduire un doigt, après l'avoir trempé dans l'huile, ensuite un second, & les ayant pousés, par gradation, dans la matrice, je touchai l'arrière-faix; mais ce n'étaient que mon doigt indice & celui du milieu, qui, se trouvant exactement serrés dans le passage, étaient, par conséquent hors d'action sur le corps étranger: il fallait introduire le pouce; car sans lui, il aurait été impossible de pincer l'arrière-faix; mais — pour cette manœuvre, il était question d'agir prudemment & avec patience, pour ne point occasionner à la femme des douleurs, qui n'auraient pas manqué de devenir funestes.

je parvins, peu-à-peu, au point de dilater un peu plus l'orifice de la matrice, jusqu'à introduire mon

pouce à côté des autres doigts. pour
Lors je pinçai l'arrière-faix, & je
le fis un peu avancer; mais la con-
traction de l'orifice étoit si forte,
que je ne pouvois presque pas
agir: je continuai de tiser, & le
bord du placenta, que je pinçai,
avec les bouts des doigts, se déchira:
je poussai ma main un peu plus
avant, & saisissant une plus —
grande portion du Corps étranger,
je reconnus, en tirant un peu, qu'il
y avoit de la résistance; dans ce
moment, j'appuyai ma main gau-
che sur l'hypogastre, & en même
tems tirant fortement le placenta,
j'en fis l'entière extraction.

La surprise fut grande, de la part des spectateurs, entre lesquels étaient le ^{Dr} Ladous, mon confrère, chirurgien ordinaire de la malade; le ^{Dr} Rivoire, apothicaire; la sage-femme; & nombre d'autres personnes, qui, toutes, attendaient que, s'il se rencontrait quelque chose dans la matrice, ce ne serait qu'un corps putréfié; mais ils revinrent bien-tôt de leur erreur, par l'examen de cet arrière-faix, qui se trouva aussi sain & aussi frais, que s'il avait été extrait le jour même de la sortie de l'enfant.

La perte de sang diminua aussitôt après l'extraction de l'arrière-faix, qui fut faite vers les six-



heures du soir; mais je ne quittai
point la femme, de la plus
grande partie de la nuit, afin
de réparer un peu ses forces, par
des fréquentes grises de bouillon,
accompagnées, toujours, d'une cuil-
lerée de vin d'alcicante. à minuit
la peste était fort peu de chose,
Et le matin suivant il n'y en eut
plus. Enfin, elle est, graces au ciel,
bien remise; elle a été passer les
vendanges dernières à Larroumieu,
petite ville à une lieue de Condom;
Et depuis son retour, sa santé est
à son ordinaire.

Cette observation nous fait très-
distinctement remarquer, la
marche différente des Symptômes,

qui précedent, qui accompagnent & qui suivent les avortemens. » Les - Symptômes qui annoncent l'avortement, dit m. De Sauvages (a) sont, une gerte rouge abortive, la fièvre & le frisson, une chaleur passagère, l'inappétence, la nausée. ils sont suivis de lassitude, de maux de reins, de palpitation, de dyspnoëe, de syncope, d'une tristesse continuelle, d'une colique utérine gravative, qui s'étend jusqu'aux aines, d'un froid dans les parties génitales, du tenesme, d'une tumeur dans l'hypogastre, de l'affaissement subit & de la mollesse des mamelles, & d'un écoulement de lait sereux. à ces symptômes se joignent l'augmentation de

(a) nosolog. tom. VIII. pag. 125. abortus.



presque hors d'état d'être secourue,
par la difficulté d'introduire la
main, & la grandissime faiblesse
où l'avait jetée cette énorme
effusion de sang.

nous soussignés certifions que le présent
memoire ne contient que la vérité dans tous
ses détails, en foi de quoi nous avons signé
à London le 18 xbre 1780.

Jedas notre perruquier. biseaye de sedas
jadis malade, sujet de
l'observation

je soussigné témoin oculaire certifie
que le fait contenu dans ce memoire
est très vrai à London le 18 xbre 1780.



Riviere. apothicaire

Le Soussigné Chirurgien ordinaire de
Sa. maladie que les faits injoints
sont véritables a Condom le 21bre
1780.

DMVM

Je Soussigné Certifie que les faits contenus
dans le present inémoire ~~Certifie~~ sont relatés
d'avec la plus grande exactitude, en ayant été,
comme voisin de la malade, témoin oculaire.
a Condom le 21^{re} Fev. 1780

Caillhones
Approuvé